

*" Plus blanche qu'un neigeux tapis
 " Au clair de la lune opaline,
 " Plus chaste que la fleur du lis,
 " Plus aimante qu'au Paradis
 " — Le soir — une étoile câline,
 " Plus brillante que le plus beau
 " Des diamants au front des reines,
 " Plus naïve qu'un passereau,
 " Plus humble qu'un petit agneau
 " Soit votre âme ! — Et moi, pour étrennes,
 " Compliments et vœux de bonheur,
 " Je vous apporte par mes anges,
 " En leur gazouillis de mélanges,
 " La paix du cœur ! "*

... puis, sur les harpes d'ivoire, encore quelques accords [qui mouraient tout doucement... mon âme était dans l'extase...

*

Oh ! charmants angelots, m'écriai-je, comme j'aimerais aujourd'hui pouvoir redire à ceux que j'aime quelque chose de vos concerts ! — Mais la sainte Obéissance est bonne géolière. — Oh ! vous donc qui avez des ailes, envolez-vous, allez chanter à la fenêtre de nos amis, de nos parents, de tous nos séraphiques frères et sœurs vos divines symphonies. — Ce sont, leur direz-vous, les vœux et les étrennes des petits pauvres du bon Dieu.

— Eux, me répondant tous en chœur,

M'adressèrent un argentin :
 " Oui, mon Frère ! " — et tout enfantin
 Fut le salut des petits anges.

*

Le soleil montait à l'horizon... les traines blanches avaient pâli sur le ciel plus lumineux et, très vagues voletaient les mignons visages de babys entre deux ailes de colombe... de grands yeux étonnés... des points brillants... un froufrou de robes de satin... un palpitement d'ailes...

Plus un bruit... Dans les roses franges
 D'un nuagelet incertain,
 Avec la brume du matin
 S'étaient évaporés les anges...

" POVERELLO. "